

UN ÉTÉ CONTEMPORAIN

EXPOSITION : 26 MARS → 18 SEPT. 2022

PEINTURE | DESSIN | PHOTOGRAPHIE | SCULPTURE

Delphine Balley
Florence Dussuyer
Daniel Firman

Marie-Anita Gaube
Cristine Guinamand
Isabelle Jarousse

Jeremy Liron
Marie Morel
Milène Sanchez

**MUSÉE
MUNICIPAL
PAUL
DINI** 

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE



SECRETS
DE
FABRIQUE

dossier de presse

Musée municipal Paul-Dini – Place Marcel-Michaud 69400 Villefranche-Sur-Saône
tél. 04 74 68 33 70 – musee.paul dini@villefranche.net – www.musee-paul-dini.com



SECRETS DE FABRIQUE

UN ÉTÉ CONTEMPORAIN

PEINTURE | DESSIN | PHOTOGRAPHIE | SCULPTURE

EXPOSITION

26 mars – 18 septembre 2022
au musée municipal Paul-Dini,
de Villefranche-sur-Saône.

Commissariat de l'exposition

Sylvie Carlier, conservatrice
en chef du musée Paul-Dini,
musée municipal de Villefranche-
sur-Saône, et Marion Ménard,
directrice-adjointe du musée
municipal Paul-Dini.

Une visite réservée à la
presse est fixée le vendredi
25 mars 2022 à 11h00,
en présence des artistes.

En lien avec de récentes acquisitions d'œuvres par le musée Paul-Dini, musée municipal de Villefranche-sur-Saône, réalisées essentiellement entre 2019 et 2021 – et complétées par des prêts publics et privés –, neuf artistes contemporains, vivant ou travaillant dans la région, révèlent certains de leurs « secrets de fabrique » artistiques. Cette exposition, organisée dans le cadre de la programmation « Un été contemporain », rassemble œuvres, objets personnels, livres et films de et sur Jeremy Liron, Florence Dussuyer, Delphine Balley, Milène Sanchez, Daniel Firman, Cristine Guinamand, Isabelle Jarousse, Marie-Anita Gaube, et Marie Morel. Elle sera présentée dans l'espace Cornil du musée du 26 mars au 18 septembre 2022.

Le « secret de fabrique » consiste à ne pas diffuser au public les connaissances acquises dans le secteur industriel. En détournant l'expression, le musée Paul-Dini présente certains des secrets de fabrication et les techniques utiles à

l'artiste pour la réalisation de son œuvre. Depuis le Moyen Âge, alors que peintres et sculpteurs étaient encore des artisans, et surtout depuis la Renaissance, le statut des artistes a évolué. Pour parvenir à sa reconnaissance, l'artiste bâtit peu à peu une stratégie qui lui permet de créer en toute liberté tout en répondant aux commandes des princes, rois et des clients et collectionneurs privés. L'artiste développe notamment des techniques qui lui permettent d'être identifié par son style et sa vision du monde.

Chacun des neuf artistes présentés a accepté de révéler une partie de ses secrets en proposant au-delà des œuvres appartenant aux collections du musée, un texte sur sa propre démarche, quelques objets symbolisant son travail ou sa méthode de travail.

Un ensemble documentaire présentant des films, des enregistrements pour la radio, ou des photographies montrant les artistes au travail, permettra au public de plonger dans leurs univers créatifs.

Parcours complémentaire dans les collections permanentes du musée

Faisant écho à cette exposition temporaire, le public pourra découvrir au rez-de-chaussée du musée, bâtiment Grenette, des œuvres des collections du musée représentant l'atelier de l'artiste, l'artiste au travail, de Carrand à Truphémus, en passant par les portraits d'artistes à l'atelier des photographes Blanc et Demilly. Les visiteurs pourront aussi découvrir la série des huit peintures de décor de Jacques Truphémus, commandées par le restaurant Henry, en 1982. L'ensemble a ensuite été acheté par Paul Dini et donné en 1999 pour le musée de Villefranche-sur-Saône. La fabrication des œuvres se fait aussi avec des commanditaires, comme pour l'œuvre de Daniel Firman, *Monochrome*, 2020, commandé par Paul Dini à l'occasion des 20 ans du musée.



Jeremy Liron, *Paysage n°110*, 2012, huile sur toile, polyptique, 246 x 369 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Didier Michalet

PRÉSENTATION DES ARTISTES DE L'EXPOSITION *

À l'occasion de cette exposition, seront présentés : des œuvres (collections particulières et publiques) de chacun des 9 artistes, une notice sur son travail, un texte écrit par l'artiste sur sa démarche créative, des documents et archives le ou la présentant au travail (photographies, films ou extraits d'entretiens radios...), et enfin quelques objets personnels symbolisant sa méthode de travail ou ses sources d'inspiration.

DELPHINE BALLEY

(née à Romans-sur-Isère [Drôme] en 1974, vit et travaille dans la Drôme)

Photographe depuis 2003 et plus récemment vidéaste, Delphine Balley est lauréate en 2019 du Prix Camera Clara et a fait l'objet d'une exposition monographique au MAC de Lyon en 2021.

Inspirée par l'anthropologie, elle s'intéresse à la question de la représentation à la fois comme preuve tangible du réel et

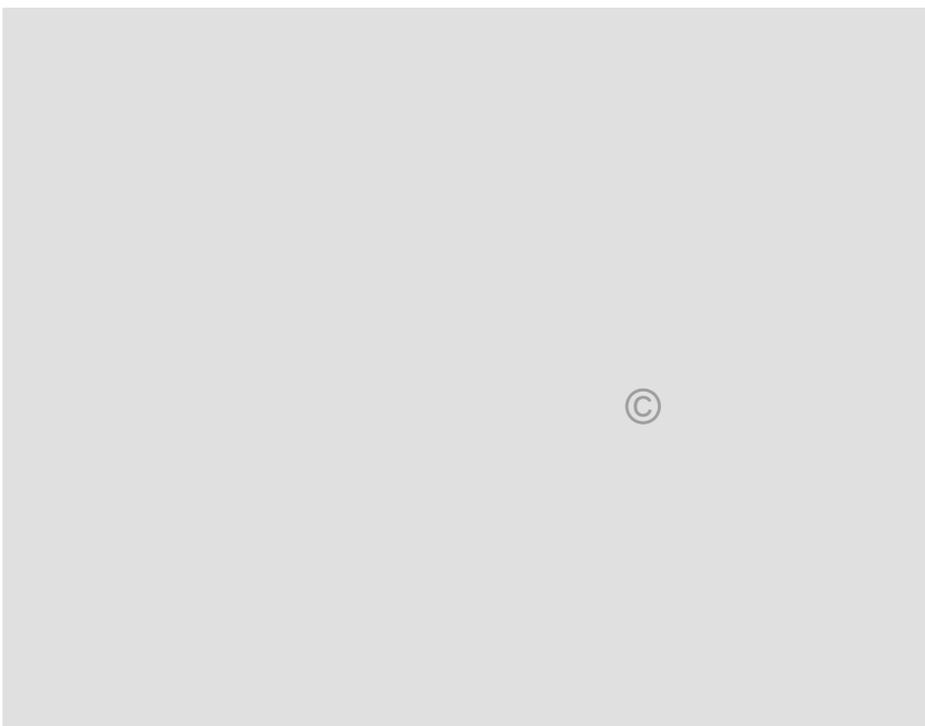
perception invisible, comme dans la série *Voir c'est croire* présentée au musée Paul-Dini. Elle élabore des images qui sont des récits sur les fondements ancestraux de nos sociétés, notamment à partir des rites et des croyances.

Delphine Balley travaille par séries et déploie un univers peuplé d'histoires, mêlant réel, fiction et étrangeté. Son goût pour la mise en scène et son attention particulière à l'éclairage lui permettent de

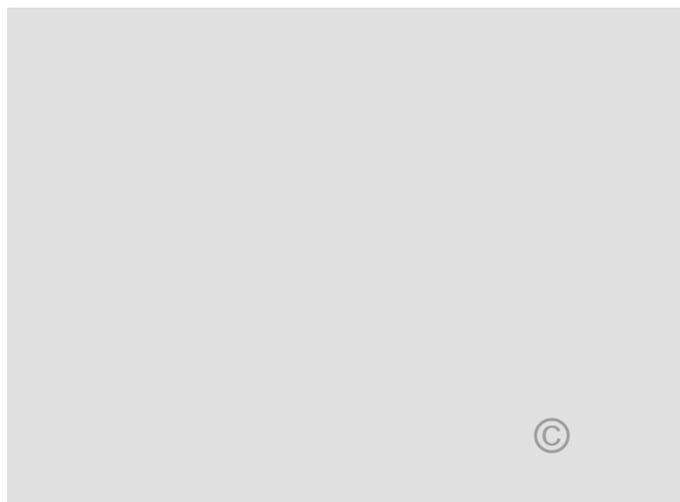
développer une dimension narrative et un effet théâtral essentiels dans son travail.

Elle précise ainsi les modalités de son approche : « Je travaille avec une chambre photographique depuis 2008. Cette pratique particulière a modifié profondément mon rapport à la photographie. Le protocole singulier de la chambre fait du moment de la prise de vue un temps à part, dense, le temps où l'image qui s'est construite au préalable mentalement, apparaît dans le dépoli, le temps où l'on est vraiment avec son image, abrité par l'obscurité du voile noir. Avec la chambre j'ai trouvé une esthétique, esthétique de l'immobilité des personnages, qui posent pour la postérité tels des présences figées devenues « images », où s'entremêlent artificialité de la pose et hyper-réalité de la photographie. » (2021).

→ http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/BALLEY_Delphine



Delphine Balley, *Le Praxinoscope*, série *Voir c'est croire*, 2019, photographie à la chambre, tirage jet d'encre, 110 x 140 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Delphine Balley



Delphine Balley, *Psychône*, série *Voir c'est croire*, 2019, photographie à la chambre, tirage jet d'encre, 110 x 140 cm, Collection de l'artiste © photo Delphine Balley

* Ces notices ont été établies à partir de celles du catalogue « Regards pluriels. 10 ans d'acquisitions (2011-2021) du musée municipal Paul-Dini », publié à l'occasion des 20 ans du musée municipal de Villefranche-sur-Saône; Édition Musée Paul-Dini, décembre 2021; de textes de Sylvie Carlier et Cécile Parigot, ainsi que des textes écrits par les artistes eux-mêmes dans le cadre de la préparation de l'exposition *Secrets de Fabrique*, janvier 2022.



Florence Dussuyer, *Quand viendront les jours indomptables*, 2016, technique mixte sur toile, 200 × 600 cm, Collection de l'artiste © photo Julien Heurtier

FLORENCE DUSSUYER

(née à Tarare [Rhône] en 1978,
vit et travaille dans le Beaujolais)

Formée en arts appliqués à Lyon et titulaire d'une maîtrise en arts plastiques à Saint-Étienne, Florence Dussuyer mêle la peinture à d'autres matières pour former des espaces complexes, variés, voire fragmentés. Depuis sa première série « Les Endormies » en 2014, l'artiste crée un univers essentiellement féminin.

Son travail a notamment été exposé dans le cadre d'une exposition monographique « Elles en ont tant rêvé » au Centre d'art contemporain de la MATMUT, Saint-Pierre-de-Varengueville, en 2021.

Les espaces colorés de ses toiles apparaissent comme des mondes oniriques où surgissent des présences féminines souvent simplement suggérées par une chevelure ou le détail d'une main. Le travail sur la matière picturale est au cœur d'une exploration qu'elle poursuit avec des inspirations, comme celles de textiles anciens ou rapportés de ses voyages au Maroc, en Inde ou au Vietnam, ainsi que des inspirations issues des photographies qu'elle prend au hasard du quotidien et des voyages.

Dans la première phase de sa création, elle suit la peinture et laisse le corps se mouvoir, libre de ses mouvements, sans le contrôle de la pensée. La toile blanche est travaillée de jus entrecroisés, créant des jeux de transparence sur lesquels viennent s'ancrer les dessins des figures, ensuite les pâtes colorées, les jeux de motifs ou de taches. L'artiste travaille avec la matière qu'elle lance, qu'elle racle, efface, avec laquelle elle lutte.

« Ce sera avec cet instinct que la peinture prendra corps. La pensée faisant volte-face pour que vagabonder et flotter soit envisageable... (...). La peinture demande cette sorte d'oubli de soi pour se donner encore... » écrit-elle. → www.florencedussuyer.com

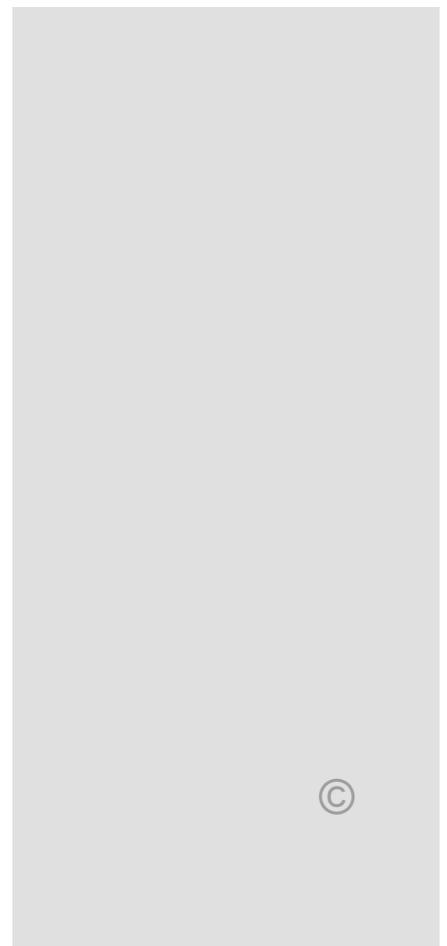
DANIEL FIRMAN

(né à Bron [Rhône] en 1966, vit et travaille
entre New York, Istanbul et Bron)

Formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne et d'Angoulême, le sculpteur Daniel Firman s'est peu à peu tourné, à partir de 1995, vers un langage formel unique, s'intéressant tout particulièrement à la question des corps et de leur équilibre.

Emblématique de ce travail, son œuvre *Monochrome* (2020) est le fruit d'une commande passée par Paul Dini à l'artiste et offerte au Musée municipal de Villefranche-sur-Saône à l'occasion de ses 20 ans en 2021. La série *Gatherings*, dont *Monochrome* fait partie, est conçue à partir de moulages de corps surmontés d'empilements hétéroclites d'objets du quotidien qui dissimulent leurs visages. Ils nous apparaissent ainsi identifiés et définis par ces objets domestiques et proposent de revisiter l'histoire moderne de la sculpture d'assemblage.

Daniel Firman considère cette sculpture comme une vision synthétique de tout son travail précédent. Elle intègre différentes étapes et vient retrouver l'originel travail des plâtres par sa monochromie blanche: « Ce travail inédit ouvre une nouvelle série, une nouvelle étape, un recommencement, une réjouissance, que je renommerais mon syndrome d'achromie. » → <http://danielfirman.com>



Daniel Firman, *Colonne*, 1993-1994, plâtre, acier, miroirs, 205 × 69 × 69 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © Adagp, Paris, 2021 / © photo Martial Couderette

MARIE-ANITA GAUBE

(née à La Garenne-Colombes [Hauts-de-Seine] en 1986, vit et travaille à Tours)

Diplômée de l'École des beaux-arts de Lyon en 2012, Marie-Anita Gaube est remarquée, notamment du peintre Marc Desgrandchamps, par une peinture puissante privilégiant le mouvement et se déployant dans une large gamme chromatique. Très inspirée par le cinéma et la danse, l'artiste exploite son sens de la construction de l'espace sur des toiles grand format, plongeant le spectateur dans un univers onirique, oscillant entre réalité et fiction.

Elle accorde une place de plus en plus importante aux corps, qui, à ses débuts, étaient fragmentés ou fondus dans le paysage. Dans un entretien avec Isabelle Reiher et Delphine Masson (dans le cadre de l'exposition « Odysées » au CCC OD Tours en 2020-2021), l'artiste précise : « Le corps subit une expérience tantôt mystique, tantôt profane. Il tombe, se plie, s'ébauche en fragments de figures passives, devenant alors ce témoin immobile d'un monde qui glisse et se délite. (...) C'est vrai qu'il y a une certaine fragilité dans les corps que je représente. Ils semblent souvent suspendus, prêts à s'écrouler, vaporeux ou en état de métamorphose. Cet état de fragilité peut aussi passer par une gestuelle absurde à la limite du burlesque, à la Buster Keaton. (...) Les sujets que je choisis ont quelque chose d'éphémère, quelque chose qui glisse. »

Plus généralement à propos de son travail, Marie-Anita Gaube écrit : « Mon travail interroge les questions d'hétérotopies (ces « espaces autres » définis par le philosophe Michel Foucault). La peinture devient un espace contestataire, un lieu de projections utopiques ou fantasmées au sein de la société. (...) C'est une peinture en expansion, où le monde semble avancer sans cesse vers un mouvement intérieur. Un geste, une figure, un motif, viennent à certains endroits de ces paysages, faire surgir ou basculer « des pans » vers d'autres possibles, d'autres lectures. Le paysage, comme un *theatrum mundi*, pourrait être alors comparé à un accord musical, à une consonance qui met en œuvre de façon harmonieuse un lieu, un temps et une action. » → www.ma-gaube.com



Marie-Anita Gaube, *La Lutte amoureuse*, 2016, huile et graphite sur toile, diptyque, 180 × 240 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Marie-Anita Gaube

CRISTINE GUINAMAND

(née à Yssingaux [Haute-Loire] en 1974, vit et travaille en Haute-Loire)

Formée aux beaux-arts de Saint-Étienne, Cristine Guinamand construit des toiles comme des paysages mentaux dans lesquels se confrontent les forces antagonistes de la vie et de la mort. Pour elle, peindre constitue un acte libérateur qui lui permet d'évacuer une certaine rage, une certaine violence. Dans cette peinture, à la fois sombre et lumineuse, merveilleuse et inquiétante, le monde végétal et animal occupe une place prépondérante. Ses tableaux sont des lieux de la tragédie qui voient ces beautés fragiles disparaître, images d'un monde qui s'effondre.

Dans un texte pour le Prix Marc Petit intitulé « Je peins » (2019), Cristine Guinamand écrit : « Peindre en se jouant des codes. Mêlant le fictif et le réel, le précis et le suggéré, le figuratif et l'abstrait, avec une multitude d'écritures et d'actions dans un chaos organisé, orchestré, menant de concert figures et gestualités tout en perturbant les rapports de proximités et de distances. Ma peinture se construit en strates et superpositions, mêlant actions jetées et d'autres très maîtrisées. Utilisant de nombreux médiums même si la peinture à l'huile reste celui de prédilection, je cherche à donner des pièces « hybrides » qui ne seront pas révélées dans leur immédiateté. L'ambiguïté de ce qu'il se passe laisse ainsi au spectateur son propre imaginaire, même si mes références et mes processus de travail sont très précis. » → [f @Cristine Guinamand](https://www.instagram.com/Cristine_Guinamand)



Cristine Guinamand, *Pluie noire*, 2018, huile sur toile, 215 × 497 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © Adagp, Paris, 2021 / © photo Martial Couderette

ISABELLE JAROUSSE

(née en 1964 à Marvejols [Lozère], vit et travaille à Lyon)

Isabelle Jarousse fabrique du papier sur lequel elle dessine minutieusement, lentement, avec un pinceau rempli d'encre noire. Planes ou plissées, violentes et calmes, ses œuvres en noir et blanc explorent des mondes qui se devinent. Aujourd'hui, elle construit des pièces en volumes en assemblant des feuilles préalablement dessinées, attentive à la « connivence » entre les plis et le dessin abstrait ou figuratif. Sur cette matière blanche, matrice noueuse, creuse ou plate, elle inscrit son écriture, qui structure son langage créatif: « De nouveaux dessins recouvrent les plus anciens; plusieurs épaisseurs s'ajoutent ainsi au support initial, des palimpsestes d'une écriture réprimée, rejetée, corrigée, travaillée jusqu'à la perfection. »

Concernant la couleur qui s'invite désormais dans son travail, elle évoque: « ...J'ai besoin de silence pour m'éveiller à mes intuitions. Un soir d'hiver, une couleur s'invite dans mes pensées: le rouge, violent et éternel. Un ciel pourpre envahit mon dernier dessin. Les pastels à la main, j'exécute cette vision. Mes mains jouent avec les nuances, façonnées, sublimées, énigmatiques. Tout se construit et s'installe... Arc en ciel. Pont entre les deux mondes. De nouveaux personnages voient le jour. »

→ www.isabelle-jarousse.com



Isabelle Jarousse, *L'Arc en ciel blanc 1*, 2017, détail, encre de Chine sur papier, 82 × 61 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Martial Couderette

JEREMY LIRON

(né à Marseille [Bouches-du-Rhône] en 1980, vit et travaille à Lyon)

Formé aux écoles des beaux-arts de Toulon et de Paris, Jeremy Liron choisit la peinture pour questionner notre perception de l'espace. Ses toiles, composées d'architectures et de paysages désertés, proposent une vision très cinématographique. Néanmoins, ici pas d'histoire, pas d'anecdotes, simplement des silences contemplatifs.

Ses œuvres récentes marquent une période de libération, tant dans le déploiement des motifs végétaux que dans le foisonnement des couleurs.

L'artiste explore depuis vingt ans ce qu'il définit comme « le sentiment de présence »: la manière dont notre regard retient ce que nous percevons de notre environnement. À propos de sa méthode de travail Jeremy Liron écrit: « Il est difficile de dire où et quand commence le travail. Quelque chose se forme obscurément et progressivement au cours de balades, à l'occasion de déplacements quotidiens, de rêveries. Se nourrit des lectures, de choses vues, de souvenirs. Un travail se fait, simplement à emmagasiner des sensations, des moments, à cultiver des images. Je prends régulièrement des photographies qui pourraient être comme autant de repérages, de notes, de croquis. Certaines patientent plusieurs années dans une carte mémoire ou même, imprimées, dans le désordre de l'atelier. Il se peut qu'alors j'en attrape une liasse, plie une image pour la recadrer encore. Je partirais de ça: une composition, des jeux de rapports, un sujet. Il suffit que le désir s'y prête... ». → www.lironjeremy.com



Jeremy Liron, *Paysage n°196*, 2012, huile sur toile, diptyque, 162 × 290 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Cyrille Cauvet

MARIE MOREL

(née à Paris en 1954, vit et travaille dans les monts du Valromey [Ain])

Artiste atypique et autodidacte, Marie Morel a choisi, à l'âge de neuf ans, de se consacrer à la peinture. Ses œuvres rassemblent divers matériaux comme le bois, le tissu, des matières glanées dans la nature ou récupérées. Elle compose et assemble minutieusement des objets divers (plume d'oiseau, petites branches, fils, boutons...) sur ses toiles avant de les peindre. Par ailleurs musicienne, elle apparente volontiers ses tableaux à des partitions musicales.

Le texte s'invite aussi fréquemment dans ses œuvres, venant alors renforcer par ses mots le pouvoir évocateur de la peinture. Il informe, questionne, dénonce. Marie Morel fait souvent référence à des épisodes personnels ou intimes dans ses œuvres, et sa peinture est traversée de réflexions d'ordre philosophique, métaphysique, poétiques, comme en témoignent les deux œuvres *Le Mystère de la vie* et *Le Mystère de la mort* (2006).

Dans un récent entretien avec Jean-Louis Pautrot (2019), Marie Morel évoque ainsi sa vocation de peintre : « J'ai la sensation d'avoir commencé à travailler dès mon installation dans le ventre de ma mère. C'est étrange d'avoir cette certitude. Je suis née peintre avec, depuis ma conception, une attention hypersensible à ce que je vois et sens. (...) Ma mère a gardé mes centaines de dessins, peintures et collages que j'ai faits dans mon enfance, et l'on voit bien que, déjà à quatre ou cinq ans, la structure de mon travail était déjà là. (...) Mon art n'a pas évolué, je travaille toujours avec le même sérieux et le même acharnement. » → <http://mariemorel.net>



Marie Morel, *Le Mystère de la vie*, 2006, détail, technique mixte sur toile, 220 × 220 cm, Collection de l'artiste, © photo Pierre Morel

MILÈNE SANCHEZ

(née à Montbéliard [Doubs] en 1997, vit et travaille à Saint-Étienne)

Milène Sanchez, formée par le peintre Denis Laget, est titulaire, depuis 2021, du Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne. Elle nourrit sa création artistique par la prise de notes, fruits de ses observations. Elle décrit sa pratique comme un « jaillissement spontané » à la vue d'une œuvre, à la lecture d'un livre ou d'un film. Entre opacité et transparence, ses tableaux de fleurs jouent avec les flous et les nets. Son travail ne se veut cependant pas être une peinture sur les fleurs, mais sur la manière dont nous les regardons au travers du geste artistique et de ses déformations. Il ne s'agit donc pas de s'inscrire dans la tradition de la peinture de bouquets ou de nature morte, ni d'utiliser le prétexte du motif pour verser dans l'abstraction : l'artiste cherche avant tout à interroger les notions de regard et de représentation.

Au sujet de son processus de travail, Milène Sanchez écrit : « Par le biais de ma production artistique, je cherche à exprimer une émotion, à donner à voir ma vision. Ma réalité. J'aimerais que mes peintures soient un témoignage abstrait d'un moment suspendu dans l'atelier. Qu'elles témoignent du caractère intérieur et extérieur au moment de peindre, entre créatrice et spectatrice

de ma propre peinture. Lorsque je peins je rentre en contact avec le réel (la matière et la couleur) et donc j'entre en dialogue avec mon objet. Je perds le contrôle et je le regagne. C'est un jeu constant. Ce sont des peintures construites autour de ce jeu-là : celui de fixer des fleurs, de s'en rapprocher, de s'en éloigner, de les balayer du regard. (...) Je vois les choses comme cela, à travers des brefs surgissements. »

→ [@milene.sanchez](https://www.instagram.com/milene.sanchez)



Milène Sanchez, *Sans titre*, 2020, huile sur toile, 79 × 47 cm, collection FRAC Auvergne © photo Ludovic Combe

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

NOUVEAUTÉ

À l'occasion de l'exposition *Secrets de fabrique*, le musée organise des rencontres avec les artistes. Venez profiter de ces moments privilégiés de découverte et d'échanges pour plonger dans les coulisses des ateliers d'artistes.

Samedi 9 avril > 15h - 16h30

échanges avec Cristine Guinamand et Jeremy Liron

Judi 21 avril > 15h - 16h30

échanges avec Florence Dussuyer et Milène Sanchez

Judi 28 avril > 15h - 16h30

échanges avec Delphine Balley, Isabelle Jarousse et Marie Morel

*Durée: 1h30. Tarif: 7€ / personne
Limité à 35 participants.
Réservation obligatoire au musée.*

VISITE CONTÉE FAMILIALE

**Vacances de printemps
samedi 16 avril 2022 > 15h**

Découvrez la nouvelle exposition *Secrets de fabrique* au travers d'une histoire contée par un médiateur.

*Durée: 45 min. + pause gourmande
Tarif: 7€ / adulte, 3€ / enfant
Âge conseillé: 4 à 8 ans
Limité à 25 participants.
Réservation au musée.*

ARTY-KIDS

VACANCES DE PRINTEMPS

**Mercredi 20 et mercredi
27 avril 2022 > 14h**

Découverte de l'exposition *Secrets de fabrique* et initiation à une technique plastique, en résonance avec les œuvres présentées. Atelier encadré par Clémentine Chalançon, artiste-plasticienne.

*Durée: 2h. - Tarif: 10€ / enfant
Âge conseillé: 9 à 13 ans. Limité à
12 participants. Réservation au musée.*

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 14 mai 2022 > 19h - 22h

Pour cette soirée festive, deux établissements scolaires sont invités au musée. Dans l'espace Grenette, une classe de 3^e du Collège Faubert vous présente leur BLABLA d'ART: découvrez les œuvres de manière inédite. Dans l'espace Cornil, les surprises continuent avec les élèves de 1^{re} spécialité Arts Plastiques du lycée Claude Bernard qui exposent leurs créations originales inspirées de l'exposition *Secrets de fabrique*.

Entrée libre et animations gratuites.

ZEN AU MUSÉE

Samedi 11 juin > 15h

Séance de relaxation et méditation au sein de l'exposition proposée par Yog'attitude.

*Durée: 1h. - Tarif: 7€ / personne
Limité à 25 participants.
Réservation au musée.*

L'ÉTÉ AU MUSÉE

SIESTES LITTÉRAIRES

*En partenariat avec la Médiathèque
Pierre-Mendès-France*

**Judi 30 juin 2022 et judi 7 juillet
2022 > deux séances: 13h et 14h**

Découvrez l'exposition *Secrets de fabrique* au travers de lectures et musiques sélectionnées par l'équipe de la médiathèque et deux médiateurs du musée.

*Durée: 30 minutes.
Limité à 25 participants par séance.
Gratuit sur réservation au musée.*

VISITE EXPRESS D'ÉTÉ

**Les vendredis 1, 8, 22, et 29
juillet 2022 et les vendredis 12,
19 et 26 août 2022 > 11h15**

En 15 minutes, un médiateur vous présente une œuvre, un artiste ou une thématique de l'exposition *Secrets de fabrique*.

*Limité à 25 participants. Gratuit après
règlement du droit d'entrée.*

VISITE CONTÉE CRÉATIVE

**Mercredi 20 juillet 2022
et mercredi 24 août 2022 > 15h**

Découvrez l'exposition *Secrets de fabrique* grâce à une histoire contée par un médiateur. Le conte sera suivi par un atelier de pratique artistique en famille.

*Durée: 1h15 + pause gourmande
Tarif: 7€ / adulte, 4€ / enfant
Âge conseillé: 4 à 8 ans
Limité à 20 participants.
Réservation au musée.*

THÉ OU CAFÉ D'ÉTÉ

Judi 4 août 2022 > 10h30

Visite commentée de l'exposition *Secrets de fabrique* organisée dans le cadre des actions seniors du service personnes âgées (+ de 60 ans) et du CCAS de la Ville.

*Durée: 1h + pause gourmande
Gratuit sur inscription.
Limité à 20 participants.
Réservation au CCAS:
ccas@villefranche.net*

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**17-18 septembre 2022 >
10h - 12h30 et 14h30 - 18h**

Tout au long du week-end, activités gratuites pour adultes et enfants afin de découvrir le musée de façon ludique et amusante.

ARTOBUS SAISON 3

LE MUSÉE HORS LES MURS

**Vendredis 3, 10, 17
et 24 juin 2022 > 16h - 18h**

Les œuvres de l'artothèque voyagent dans les quartiers de Villefranche (Le Garet, Troussier, Beligny, Belleroche). Les habitants pourront échanger leurs impressions avec l'équipe de l'Artobus.

**Mercredis 8, 15, 22
et 29 juin 2022 > 14h30 - 16h30**

Nouveau rendez-vous dans les quartiers: atelier de théâtre d'improvisation pour les jeunes (10-14 ans) animé par le Collectif Misfits.

DATE EXCEPTIONNELLE AU MUSÉE

**mercredi 6 juillet 2022 >
14h30 - 16h30**

*Plus d'informations:
reservation.musee@villefranche.net*

**ci-contre: Marie Morel, *Il n'y a plus aucun problème*, 2013, détail,
technique mixte sur toile, 120 x 120 cm,
Villefranche-sur-Saône, musée municipal
Paul-Dini © photo Didier Michalek**



LES VISITES

LES DIMANCHES AU MUSÉE

Dimanches 10 et 17 avril, 15 mai, 12 et 19 juin 2022 > 15h

Des visites commentées des expositions sont proposées aux visiteurs individuels chaque 2^e et 3^e dimanche du mois.

Durée: 1h. Tarif: 3€ / pers. + droit d'entrée.

Visite assurée à partir de 3 inscrits (limitée à 25 participants).

Condition de réservation: 15 minutes à l'avance à l'accueil du musée.

ENFANTS ET FAMILLES

Un jeu de piste est proposé dans l'exposition *Secrets de fabrique* pour les 8-12 ans. Des outils ludiques, pour toute la famille dès 3 ans, sont à votre disposition pour découvrir la collection permanente.

GROUPES

Visite commentée pour les groupes adultes.

Durée et tarif / groupe (entrée + commentaire): 100€ (1h), 150€ (1h30); 10 personnes minimum et jusqu'à 25 participants. Réservation obligatoire.



Isabelle Jarousse, *Papillons*, 2021, encre et pastel sec sur papier, 35 x 47 cm, Collection de l'artiste © photo Isabelle Jarousse



Daniel Firman, *Colonne pneumatique*, 2000-2020, denim, résine, métal soudé et pneus, 230 x 60 x 60 cm, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © Adagp, Paris, 2021 / © photo Martial Couderette

EXPOSITION À VENIR

22 octobre 2022 – 12 février 2023

L'Exposition Universelle de Paris 1900: l'Auvergne-Rhône-Alpes montrée au monde

Le musée municipal Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône organise, du 22 octobre 2022 au 12 février 2023, une grande exposition autour de l'Exposition Universelle de Paris 1900 et de son lien avec la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle rendra compte, à travers 150 expôts, de l'implication des artistes et des industriels locaux présents à cette manifestation. Les productions relevant des beaux-arts – peinture, sculpture, gravure, etc. –, celles des industries – coutellerie, horlogerie, textile, etc. –, sans oublier la photographie et le cinéma qui avaient été relégués avec les techniques, ayant alors assuré le succès de la représentation régionale.



Paul Hippolyte Flandrin, *Portrait d'Italienne*, 1893, huile sur toile, Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône © photo Didier Michalet

LE MUSÉE PAUL-DINI, MUSÉE MUNICIPAL DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Créé en 1863, le musée-bibliothèque de Villefranche-sur-Saône s'installe en 1893 dans l'ancienne halle aux grains de la rue Grenette (construite en 1846). Au début des années 1970, les collections du « musée contrôlé » par la Direction des musées de France sont mises en réserve et en avril 1978, la halle Grenette accueille le Centre d'Arts Plastiques (sous la tutelle du Centre culturel gestionnaire du Théâtre), qui organise des expositions d'art contemporain, des activités pédagogiques et crée une artothèque en 1984. Le musée renaîtra grâce à la donation faite par Muguette et Paul Dini en 1999 à la Ville de Villefranche-sur-Saône. En 2001, le musée municipal Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône ouvre, suite à la donation de 450 œuvres effectuée au profit de la Ville de Villefranche par Muguette et Paul Dini (enrichie depuis par neuf autres donations). La ville décide alors d'engager des travaux dans l'espace Grenette pour y accueillir un musée consacré aux artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région. Le musée est inauguré le 9 juin 2001 et a donc fêté ses 20 ans en 2021. Il est complété par un second espace, l'ancienne usine textile Cornil, en octobre 2005. En avril 2003, il reçoit le label « Musée de France », soulignant l'intérêt public de sa collection permanente, de sa conservation et de sa diffusion. Deux expositions sont organisées tous les ans.

LE MUSÉE ET SA COLLECTION

La collection du musée municipal Paul-Dini offre un panorama de la peinture à Lyon et en Auvergne-Rhône-Alpes, des années 1800 à nos jours. Le renouvellement régulier de l'accrochage dans les deux espaces, Grenette et Cornil, permet d'appréhender les différents aspects de cette collection : des paysages aux portraits, de la peinture d'histoire à la nature morte, de la figuration à l'abstraction, la peinture se décline selon les genres, les styles, les différents mouvements artistiques, suivant un parcours à la fois thématique et chronologique. La collection du musée s'enrichit régulièrement, par des donations et par des achats de la Ville, notamment auprès d'artistes vivants, ayant un lien de vie ou de travail avec la région.

L'ARTOTHÈQUE

Des œuvres à emporter

L'artothèque vous offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art et de les échanger tous les deux mois. Grâce à un abonnement annuel, choisissez parmi plus de 800 œuvres contemporaines, des années 1980 à nos jours. À la maison, à l'école, au travail : pendant deux mois, créez votre propre relation à l'art !

Plus d'informations → artotheque@villefranche.net ou sur le site internet du musée.



© photo Musée municipal Paul-Dini

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée municipal Paul-Dini

Espace Grenette – Place Marcel Michaud
Espace Cornil – 40 boulevard Louis Blanc
69400 Villefranche-sur-Saône

tél. : 04 74 68 33 70

musee.pauldini@villefranche.net

[f](https://www.facebook.com/musee.municipal.paul.dini) [musee.municipal.paul.dini](https://www.facebook.com/musee.municipal.paul.dini)

www.musee-paul-dini.com

Droit d'entrée

Plein tarif: 6€ / Tarif réduit: 4€

Gratuité: moins de 18 ans

Groupe en visite libre: 4€ par personne

(à partir de 6 personnes et sur réservation)

Pass-musée: 20€ (libre accès pendant un an)

Premiers dimanches du mois:

entrée gratuite pour tous.

Billets délivrés jusqu'à 17 h 30.

*Le droit d'entrée permet l'accès aux espaces
Grenette et Cornil (collection permanente
et exposition temporaire).*

Jours et heures d'ouverture

Mercredi: 13 h 30 – 18 h

Jeudi, vendredi: 10 h – 12 h 30 / 13 h 30 – 18 h

Samedi, dimanche: 14 h 30 – 18 h

Jours de fermeture: Le musée est fermé

les lundis, mardis, et mercredis matins

ainsi que les jours fériés.

CONTACTS PRESSE

Médias nationaux

Tambour Major, Emmanuelle Toubiana

emmanuelle@tambourmajor.com

06 77 12 54 08

Presse locale et régionale

Musée municipal Paul-Dini, Marion Ménard

mmenard@villefranche.net

04 74 68 33 70

Mairie service communication, Didier Pré

dpre@villefranche.net

06 85 29 81 26